



HAL
open science

Trajectoires des exploitations laitières dans le bassin d’approvisionnement d’Unicoolait

Adèle Trentesaux

► **To cite this version:**

Adèle Trentesaux. Trajectoires des exploitations laitières dans le bassin d’approvisionnement d’Unicoolait. Géographie. 2021. hal-03636609

HAL Id: hal-03636609

<https://hal.inrae.fr/hal-03636609>

Submitted on 11 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Trajectoires des exploitations laitières dans le bassin d’approvisionnement d’Unicoolait

Adèle Trentesaux

Master AETPF - parcours ECOSAFE

INRAE-ASTER, Mirecourt

Maître de stage : Louise de La Haye Saint Hilaire

Juin 2021 – année universitaire 2020-2021

Stage : du 04/2021 au 06/2021

INRAE



Remerciements

Je remercie Louise, ma très chère tutrice de stage, pour son accompagnement, sa bonne humeur, son humour, son approche de la géographie précise et engagée. Je remercie Catherine pour ce stage et ses relectures, mais aussi Céline, ma voisine de bureau et ma tutrice Access. Je remercie l'équipe Aster de Mirecourt, tous ceux que j'ai pu rencontrer malgré le télétravail.

Merci pour l'ambiance studieuse et heureuse à l'étage des stagiaires : Ahmadou, Hugo, Laurine, Maël, Mathilde, Sophie et Zoé.

Merci à Ahmadou pour ses aides précieuses sur R et Excel.

Merci à tous les agriculteurs qui nous ont reçus malgré, parfois, quelques réticences ; il est important que leurs pratiques et modes de vie ne passent pas inaperçus.

Sommaire

INTRODUCTION :	1
CONTEXTUALISATION.....	1
DEFINITION DES TERMES CLES	
OBJECTIFS DE L'ETUDE : COMPRENDRE ET ANALYSER LES TRAJECTOIRES DES EXPLOITATIONS LAITIERS DANS LE BASSIN D'APPROVISIONNEMENT D'UNICOOLAIT	4
MATERIEL ET METHODE : UNE APPROCHE MIXTE POUR DISTINGUER DES TYPES DE TRAJECTOIRE.....	4
RECENSER LES EXPLOITATIONS AGRICOLES A PARTIR DE LA BASE SIRENE.....	4
CONSTRUCTION DE LA METHODE D'ENQUETE.....	5
RESULTATS : INTENSIFICATION, SPECIALISATION ET DIVERSIFICATION, QUELLES TRAJECTOIRES POUR LES EXPLOITATIONS AGRICOLES LAITIERS DANS LE BASSIN D'UNICOOLAIT ?	7
DES VARIABLES POUR CONSTRUIRE DES TRAJECTOIRES	8
COMPRENDRE LES TRAJECTOIRES PAR UNE ANALYSE STATISTIQUE	10
DISCUSSION : TRAJECTOIRES DES EXPLOITATIONS LAITIERS, QUELLE TYPOLOGIE ?.....	11
INTERPRETATION DES TRAJECTOIRES	11
APPROCHE MIXTE : QUELLES LIMITES ?	14
CONCLUSION.....	14

Table des abréviations

AB : Agriculture Biologique

ACP : Analyse en composantes principales

SAU : Surface agricole utile

SIRENE : Système national d'identification et du répertoire des entreprises et de leurs établissements

Introduction :

Contextualisation

La notion de système agrialimentaire intègre le produit de sa production à sa consommation. Le travail de thèse de Louise de La Haye Saint Hilaire porte sur les évolutions depuis le début des années 2000 des intermédiaires de la collecte et de la transformation et des systèmes de production sur cinq départements, la Meuse, la Haute-Marne, la Moselle, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges. Ce travail de thèse mêle l'échelle régionale et une échelle territoriale (le bassin d'approvisionnement d'une coopérative laitière).

La Lorraine et la Haute-Marne regroupent 63,8% des exploitations en polyculture-élevage du Grand Est (DRAAF, 2018). La zone d'étude se trouve en zone agricole intermédiaire entre deux bassins aux productions spécifiques et à forte valeur ajoutée, la Champagne et l'Alsace. Le paysage lorrain au modelé plus ondulé diffère des zones de plaine propices au développement d'une agriculture céréalière productiviste. La géomorphologie joue un rôle important dans l'organisation agricole de cette zone d'étude : cela favorise le maintien d'un système de polyculture-élevage au rendement moyen. L'élevage – principalement de bovins lait et allaitant – associé aux grandes cultures – de vente ou d'alimentation du bétail – est le modèle agricole dominant.

Le travail que j'ai réalisé porte plus particulièrement sur les modèles de production laitière dans le bassin d'approvisionnement d'une coopérative laitière, Unicoolait. Le bassin se situe en majeure partie en Moselle et au nord-est de la Meurthe-et-Moselle. Le modèle agricole dominant de ce bassin est la polyculture-élevage.

Unicoolait a été créée en 1947. Une usine de transformation est mise en place cette année-là à Sarrebourg. Elle ferme en 2009 pour ne devenir qu'un point de collecte. A partir de 1994, cette coopérative met en place une collecte de lait AB commercialisée entièrement avec Lactalis, 1^{er} acteur mondial des produits laitiers. Le lait, commercialisé intégralement en UHT, restructure le territoire : la distance n'est plus une contrainte au transport d'un lait qui se conserve mieux. En 1994, huit producteurs produisent du lait AB dans cette coopérative ; en 2020, ils sont 70 en AB et 250 en conventionnel (entretien Unicoolait, 2021). L'objectif du travail mené est d'analyser et de comprendre les dynamiques et les changements qui s'opèrent au sein des exploitations d'élevage laitier suite à la mise en place d'une filière AB dans la coopérative.

L'activité d'élevage bovin laitier connaît de profonds changements portant sur les structures d'exploitation et les manières de produire (Dedieu et al., 2008). Ils interviennent conjointement aux évolutions des règlements européens, nationaux et locaux. On assiste à une spécialisation progressive des fermes laitières. La mécanisation, notamment de la traite, influence le mouvement d'intensification et de spécialisation. Ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas s'adapter sont marginalisés (Ricard, 2014). La rentabilité au litre oblige les éleveurs à produire davantage pour compenser la hausse des coûts de production (*ibid.*). En 1984, les quotas laitiers sont instaurés par la Politique Agricole Commune (PAC). Ils limitent, stabilisent et contrôlent la production laitière et les prix pour faire face à une production excédentaire. Ces quotas entraînent la spécialisation du territoire dans la production laitière (Hellec, Blouet, 2012). Les quotas sont supprimés en 2015 : le régime passe alors à une régulation privée par des contrats entre les producteurs et les industriels. Cela entraîne un mouvement d'intensification et de concentration de la production dans les espaces compétitifs (You, 2015).

L'agriculture biologique s'est développée sur le territoire suite à la mise en place d'une collecte AB d'Unicooolait (Hellec, Blouet, 2012). L'objectif était de diversifier des activités de l'entreprise et d'en garantir la pérennité (*ibid.*). Cette évolution de stratégie de la coopérative structure la production AB du territoire. En 2019, la Moselle compte 19 385 ha de surface en AB. A l'échelle des 5 départements, les vaches laitières représentent 17% de la production AB ; les vaches allaitantes en représentent 24% (Agence Bio – synthèse départementale).

De nombreuses exploitations agricoles AB se sont implantées dans le bassin d'approvisionnement depuis les années 2000. Les deux cartes ci-dessous donnent un aperçu global de l'évolution de l'AB. L'information présentée correspond au nombre d'exploitations

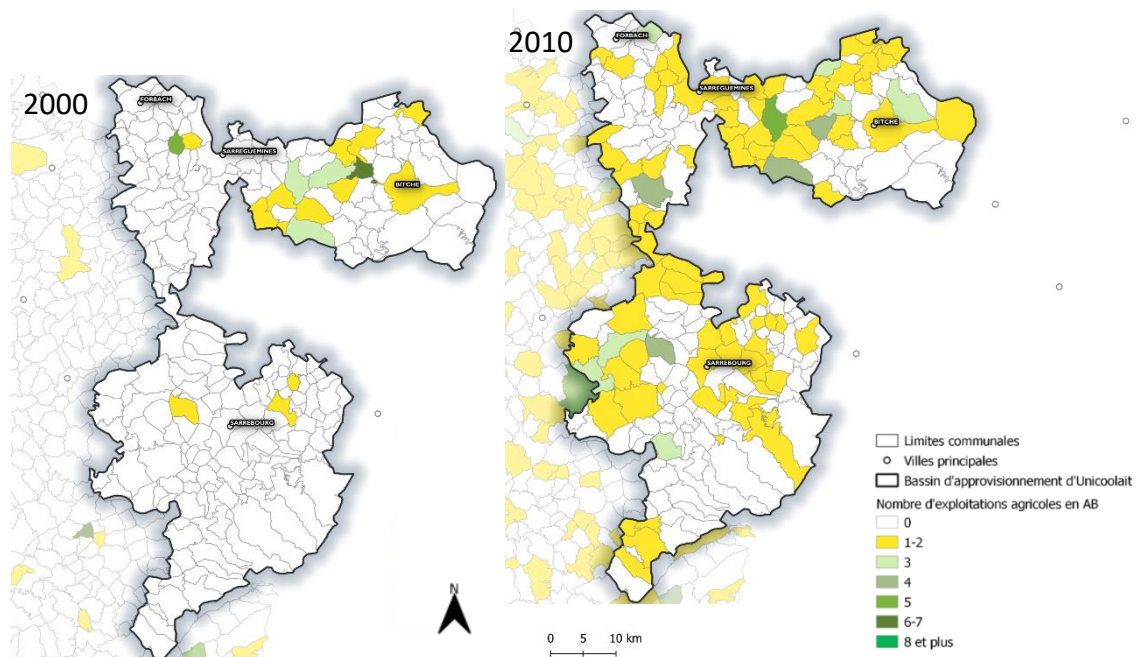


Figure 1 : Evolution (2000-2010) de l'AB dans le bassin d'approvisionnement d'Unicooolait. Représentation du nombre d'exploitations en AB par commune.

en agriculture biologique par commune. Seule cette information était accessible dans le recensement agricole 2000 et 2010 : les surfaces sont catégorisées dans des données confidentielles.

Une intensification de la production laitière se remarque sur le périmètre d'étude des cinq départements, les cheptels sont réduits, de nombreuses exploitations ferment et, pourtant, la production de lait ne diminue pas.

La stabilité globale de la production de lait, l'intensification et la fermeture des exploitations sont des enjeux clés du secteur laitier.

Définition des termes clés

La trajectoire d'une exploitation désigne l'ensemble des positions successives occupées par un point au cours du temps (Martin, 2021). Le but est de comprendre l'agencement des évolutions, les causes des transformations successives, les tendances dans le temps, la vitesse et l'intensité des changements. Les trajectoires d'évolution sont des phases successives de l'évolution d'une exploitation (Chantre, 2011) : entre les phases il y a des changements d'objectifs, des moyens de production, du contexte socio-économique. Au sein d'un même territoire, de fortes différenciations se repèrent dans les trajectoires : notamment les dynamiques des systèmes de production et de commercialisation qui se distinguent selon les exploitations (Rouget, 2013). L'étude de celles-ci permet de mettre en avant les processus de diversification, de spécialisation et/ou d'intensification.

La diversification s'organise selon trois types : en termes d'itinéraire technique, d'ajout d'atelier et/ou d'atelier non-agricole. Lorsqu'il y a l'ajout d'un nouvel atelier de production ou d'une nouvelle culture dans l'itinéraire technique, on peut parler de diversification. D'autres auteurs parleront davantage de diversification pour désigner toute activité qui forme une nouvelle offre sur un nouveau marché (Gafsi, 2017). Ainsi, des activités non-agricoles, mais tenues par la même entreprise entrent dans ce modèle de diversification structurelle. A l'opposé, la spécialisation agit à l'échelle de l'exploitation. Celle-ci s'accompagne fréquemment d'une intensification de la production. Elle désigne une trajectoire qui tend à concentrer son activité sur un atelier particulier. Cette dynamique interroge la volonté d'autonomie des exploitations (Rouget, 2013), notamment fourragère dans le cas des exploitations laitières. Les processus de modernisation de l'agriculture peuvent conduire à des objectifs d'augmentation de la production laitière. Cette intensification va de pair avec la recherche de rentabilité déstabilisée par les investissements colossaux des exploitations agricoles.

Il s'agit donc de comprendre comment les trajectoires des exploitations agricoles laitières se construisent dans le temps. Ceci, pour mettre en parallèle les changements de stratégie à l'échelle de l'exploitation, à l'échelle de la coopérative et à l'échelon politique (national et européen). Les dynamiques de diversification des ateliers de production, des activités non-agricoles, des modes de commercialisation sont des clés de lecture pour essayer de déterminer différentes formes de trajectoires d'exploitations laitières. Celles-ci sont mises en lien avec les formes de spécialisation et d'intensification de la production.

Objectifs de l'étude : comprendre et analyser les trajectoires des exploitations laitières dans le bassin d'approvisionnement d'Unicoolait

Il s'agit de comprendre et analyser les dynamiques de diversification, d'intensification et de spécialisation au sein du bassin d'approvisionnement de la coopérative laitière afin de distinguer des types de trajectoires des exploitations laitières.

Matériel et méthode : une approche mixte pour distinguer des types de trajectoire

Recenser les exploitations agricoles à partir de la base Sirene

Le bassin d'approvisionnement correspond à une aire géographique définie par une activité spécifique de collecte d'Unicoolait. Seule la partie en Meurthe-et-Moselle et en Moselle est prise en compte dans le cadre de la thèse. La délimitation suit les limites des communes et des départements de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle. Les communes concernées sont celles qui accueillent un ou plusieurs agriculteurs qui livrent leur lait à Unicoolait ; mais aussi celles qui sont entourées de communes qui livrent à la coopérative (figure 2).

L'inventaire des exploitations agricoles de ce périmètre repose sur plusieurs bases de données. La collecte des données sur les entreprises agricoles se fait à différentes échelles. La base de données du *Système national d'identification et du répertoire des entreprises et de leurs établissements* (SIRENE) a servi de support pour déterminer toutes les entreprises agricoles actives sur le territoire étudié. Les données ont été sélectionnées selon les critères de localisation (Grand Est), d'activité (Agriculture, sylviculture, pêche) et de statut (établissement ouvert). L'annuaire de l'Agence bio est venu compléter les informations de la base SIRENE avec des données plus précises. L'annuaire fournit les dates de conversion d'une partie ou de l'entièreté de l'exploitation, les cultures déclarées sur l'exploitation, les systèmes de mise en vente et d'autres informations sur l'agriculteur (nom d'exploitation, adresse). Ces précisions ont permis de compléter une base de données créée sur *Access* qui détaille les types de production, de diversification en activité non-agricole, de transformation et de distribution des agriculteurs. Les entreprises sont identifiées à l'aide de leur numéro SIRET et les informations issues de l'Agence Bio sont ajoutées au tableau des entreprises agricoles de la base SIRENE. Les données sur l'agriculture biologique ont été recherchées pour l'ensemble des communes du bassin d'approvisionnement.

La base SIRENE, une fois complétée sur *Access* avec les données de l'Agence Bio, a permis de déterminer les enquêtés. Un tirage aléatoire a été effectué parmi les variables préalablement

sélectionnées : tous les agriculteurs marqués « Elevage laitier » et « Elevage et culture associés » sur la base SIRENE dans la variable « classe de l'établissement » ; ainsi que ceux qui ont ouvert leur établissement en 2000 ou avant. Trente agriculteurs sont tirés aléatoirement parmi une sélection de 259 individus.

Une partie de l'échantillonnage a été construite selon la méthode de proche en proche. Cette méthode permet de faciliter la prise de contact avec les agriculteurs et vient compléter les erreurs de la base SIRENE. Néanmoins, les critères de visite restent identiques : l'exploitation doit avoir ou avoir eu pour atelier principal l'atelier lait ; l'activité de l'entreprise doit avoir débuté en 2000 ou les années précédant cette même date.

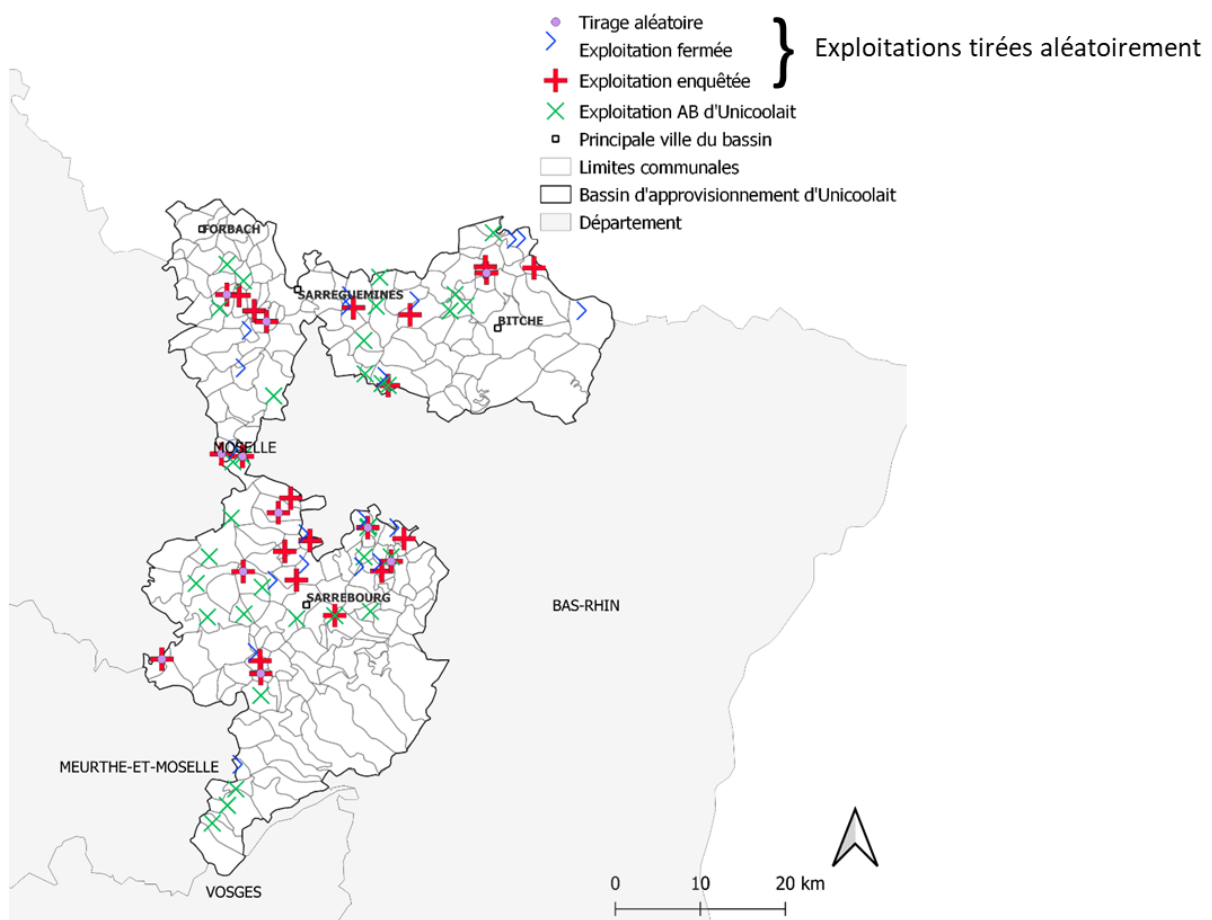


Figure 2 : Carte du tirage aléatoire des exploitations à enquêter. L'ensemble du tirage est représenté (30 exploitations) avec les informations sur les exploitations qui ont pu être enquêtées et celles qui ont fermé ou arrêté l'atelier lait. Au total, 25 exploitations ont été enquêtées. Source : SIRENE, Unicoolait. Auteure : Adèle Trentesaux

Construction de la méthode d'enquête

Les enquêtes ont pris la forme d'entretiens compréhensifs pour identifier les événements biographiques qui ont conduit à un changement de pratique (conversion en AB, par exemple). Le but est d'analyser les liens entre les stratégies de la coopérative laitière Unicoolait et les systèmes de production intra exploitation.

Les entretiens duraient en moyenne une heure. Une question générale portant sur l'évolution de l'exploitation depuis l'installation structurait l'entretien. L'idée est de laisser l'enquêté s'exprimer dans un premier temps pour comprendre quels éléments clés étaient mis en avant par l'agriculteur. Un support papier était à disposition des enquêtés : une frise avec les dates clés (2000, 2010, 2020). Les enquêtés avaient donc la possibilité d'écrire dessus. Cinq agriculteurs se sont saisis de cet outil sur les vingt-cinq entretiens réalisés.

La grille d'entretien est construite dans le but de rendre compte, de 2000 à 2020, du détail des dynamiques d'une même exploitation dans le temps : intensification, spécialisation, diversification et influence des intermédiaires sont les axes principaux de la grille. L'objectif est *in fine* de catégoriser des types de trajectoire d'exploitation. Des données qualitatives et quantitatives sont recherchées : la surface agricole utile, la taille du cheptel laitier, la production par vache, les modes de commercialisation, les labels/marques/cahiers des charges, les races...

Les enquêtes mêlent donc des données qualitatives et quantitatives pour enrichir une approche descriptive des dynamiques des trajectoires agricoles par une approche compréhensive (Hirczak et al. 2013). L'approche qualitative permet d'intégrer les représentations qu'ont les agriculteurs du système laitier global et de leurs trajectoires personnelles (Chantre, 2011).

Cependant, bien que les résultats de l'enquête mêlent des données qualitatives et quantitatives, une analyse factorielle des données mixtes n'a pu être réalisée. L'effectif a été jugé trop faible, puisque seulement 25 enquêtes ont pu être réalisées. Les variables quantitatives relevées lors des enquêtes auprès des agriculteurs ont été sélectionnées pour réaliser une analyse en composantes principales (ACP) (Choisis et al., 2010). Les variables sélectionnées sont les suivantes : la SAU (ha), le nombre d'équivalents temps plein, le nombre d'ateliers, le nombre de vaches laitières et la production annuelle par vache. Les années 2000, 2010 et 2020 sont prises en compte : un même agriculteur représente ainsi trois individus selon les années 2000, 2010, 2020 ; mais seules les 25 exploitations en 2020 sont des individus actifs dans l'analyse. Les images des exploitations en 2000 et 2010 sont projetées en tant qu'individus supplémentaires sur le plan factoriel. Le « déplacement » des images des exploitations au fil des trois années représente la trajectoire qu'elles ont suivie.

Une analyse plus poussée de la trajectoire de six exploitations agricoles en AB et de quatre exploitations agricoles non certifiées AB est réalisée.

Résultats : intensification, spécialisation et diversification, quelles trajectoires pour les exploitations agricoles laitières dans le bassin d'Unicoolait ?

L'agriculture biologique s'est développée sur le territoire comme il est possible de l'observer sur la carte ci-dessous. L'inventaire réalisé à partir de l'Agence Bio a permis de compléter la base SIRENE avec les dates de conversion en AB des exploitations d'élevage laitier et d'élevage et de culture associés. On remarque une concentration des exploitations AB dans certaines zones (figure 3).

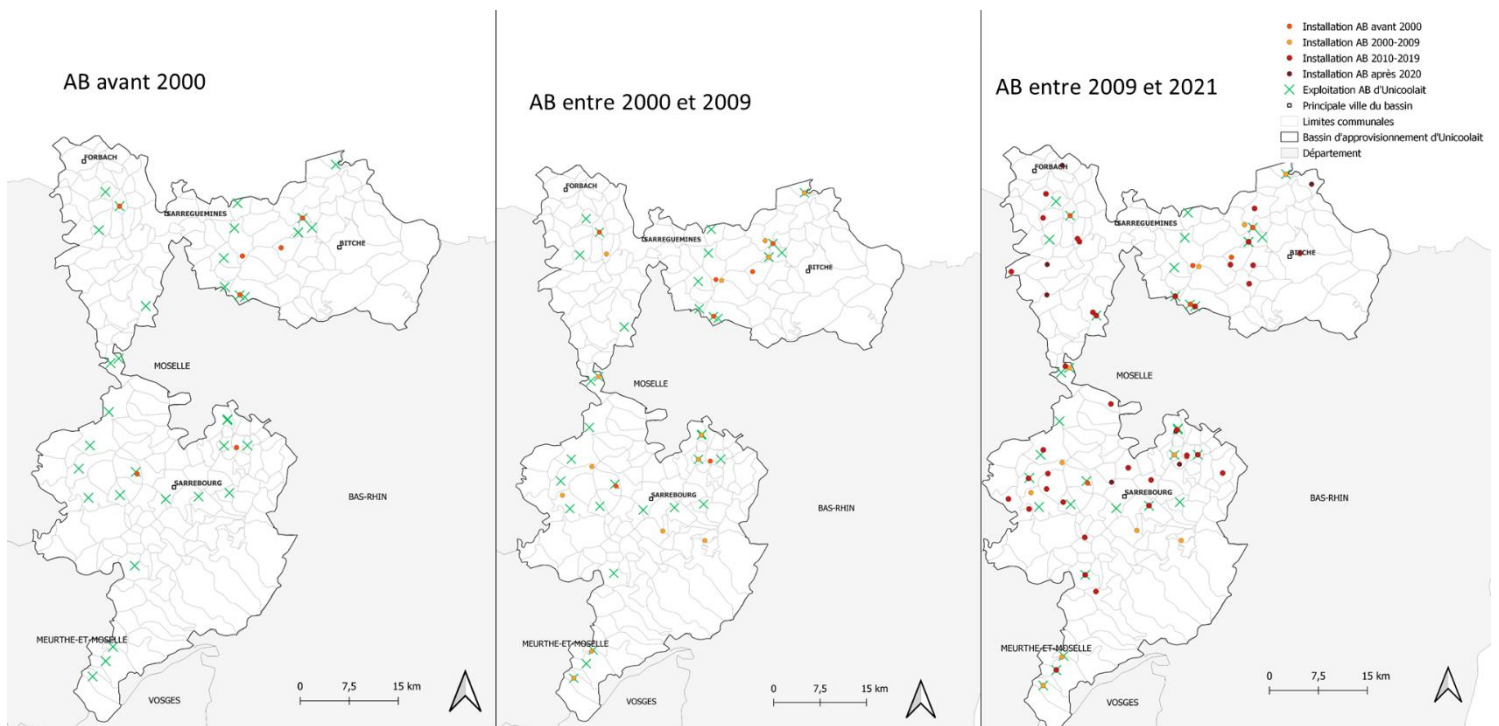


Figure 3 : Evolution de l'AB dans les exploitations classées "Elevage laitier" et "Culture et élevage associés" sur la base SIRENE. Source : Agence Bio, SIRENE. Auteure : Adèle Trentesaux

La transition vers l'agriculture biologique est un point marquant dans les trajectoires des exploitations. Chez les six agriculteurs AB enquêtés, la date de conversion est considérée comme clé. Bien que tous doivent se plier au même cahier des charges, les entretiens ont montré deux types de motivation : économique (augmentation du prix du lait) ou écologique (arrêt des traitements chimiques). La frise (figure 4) présente notamment l'évolution des exploitations AB. Aucun changement du système de traite n'est observé : le robot de traite se développe moins en exploitation AB. L'agriculteur 25 passe au robot en 2007 et repasse en salle 2x12 en 2016, lors de sa conversion en AB. Par rapport aux autres enquêtés, une très faible augmentation

de la production de lait est observée lors de la conversion. L'agriculteur 6 augmente de 33% sa production annuelle par vache ; le 25 augmente de 13%.

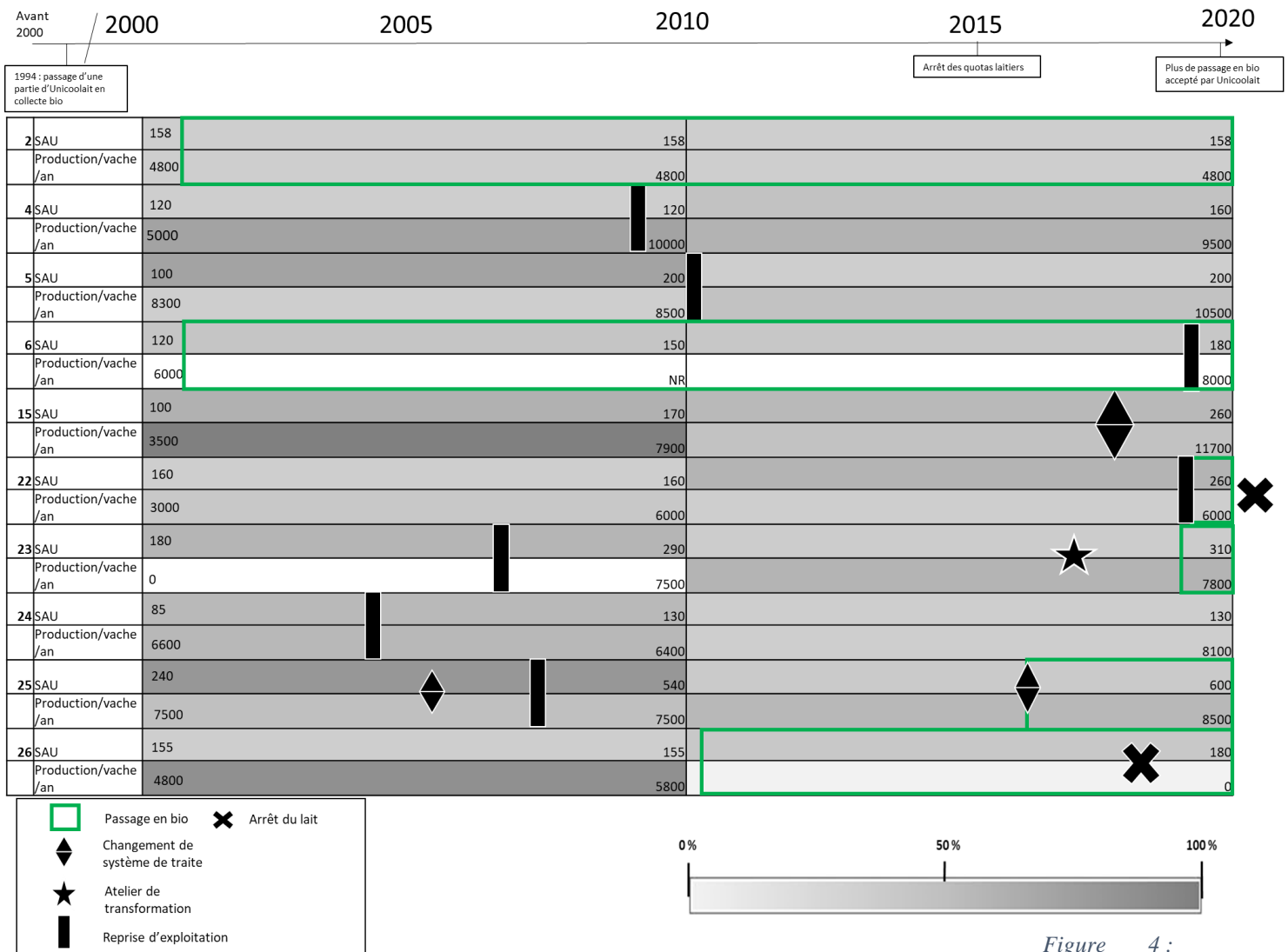


Figure 4 : Frise sur la trajectoire de 2000 à 2020 de dix agriculteurs dont six en AB. Réalisée à partir des enquêtes. Auteure : Adèle Trentesaux

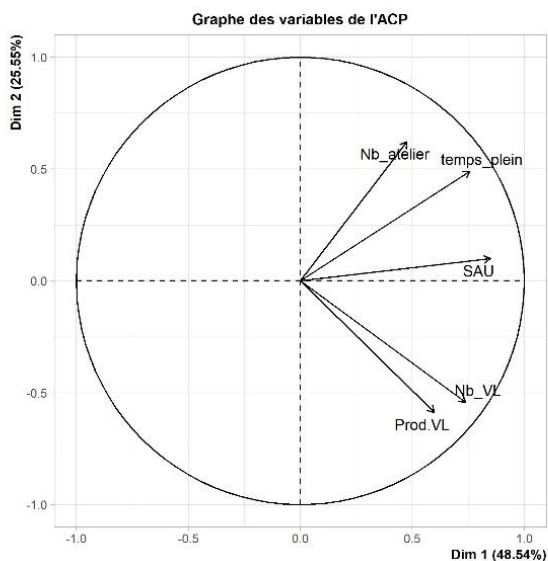


Figure 5 Variables actives en 2020

Des variables pour construire des trajectoires

L'analyse en composantes principales présente les trajectoires des exploitations en se focalisant davantage sur les agriculteurs en AB et sur quelques agriculteurs conventionnels qui représentent des trajectoires types.

Le premier plan factoriel, construit sur les valeurs des variables prises par les exploitations en 2020, représente près de 75% de l'inertie. La dimension 1 est essentiellement structurée par la SAU, mais aussi par les 4 autres variables. Elle représente un effet « taille » : plus

les valeurs des variables sont élevées, plus les exploitations sont positionnées sur la partie positive de l'axe. La dimension 2 est davantage structurée par le nombre d'ateliers dans sa partie positive. Le nombre d'ateliers et le nombre d'équivalents temps plein sont fortement corrélés : un atelier supplémentaire nécessite une charge de travail plus élevée. L'installation d'un nouvel associé va souvent de pair avec la mise en place d'un nouvel atelier. Ces deux variables ont un lien avec l'augmentation de la SAU. Dans sa partie négative, le nombre de vaches laitières est fortement corrélé à la production laitière, car, dans les trajectoires d'intensification, les agriculteurs augmentent à la fois la taille de leur cheptel et la production annuelle par vache en apportant davantage de compléments alimentaires. Ces situations d'intensification sont souvent mêlées à des investissements, tels que l'installation de robots de traite qui nécessite une adaptation de la taille et de la productivité du cheptel (5 agriculteurs avec robot en 2020 contre 1 en 2000). L'agriculteur 15 affiche une augmentation de la production annuelle par vache de près de 50% (figure 4).

Ce cercle de corrélation (figure 5) présente trois tendances d'évolution des exploitations : l'une exprimée par l'axe 1 vers l'agrandissement des exploitations, les deux autres exprimées par l'axe 2 vers l'intensification de la production laitière, ou vers une diversification du nombre d'ateliers au sein de l'exploitation.

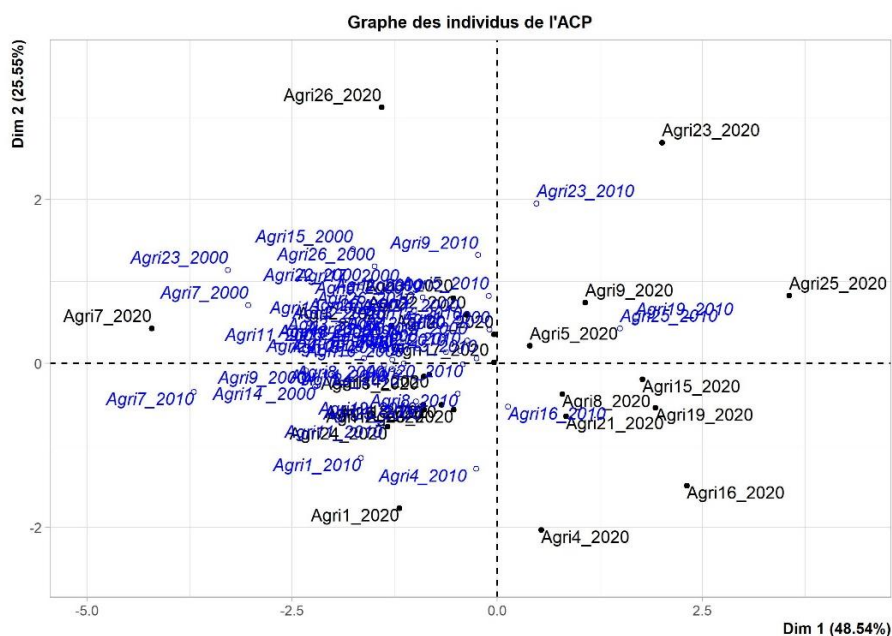


Figure 6 : Graphique des individus de l'ACP sur le plan 1-2 avec les individus actifs en noir et les individus supplémentaires en bleu. Chaque agriculteur étant représenté 3 fois à différentes dates : 2000, 2010, 2020. Les données issues des années 2000 et 2010 sont placées en individus supplémentaires.

Comprendre les trajectoires par une analyse statistique

L'ACP permet de mettre en évidence les évolutions des exploitations concernant la diversification et l'intensification de la production. Les individus sont répartis de manière éparse sur le graphique ce qui montre la diversité des trajectoires dans le temps (figure 6).

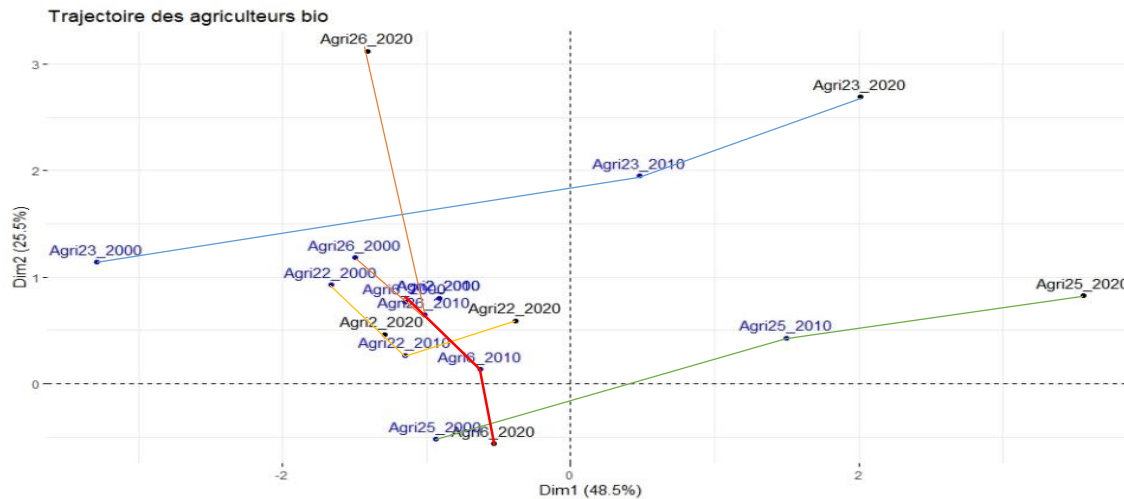


Figure 7 Trajectoire des 6 agriculteurs AB enquêtés. Les trajectoires analysées dans la discussion sont représentées par des segments de couleur qui relient les 3 dates. Le but du graphique est de représenter l'évolution des exploitations en agriculture biologique sur le plan factoriel 1-2 de l'ACP.

Le graphique (figure 7) montre la diversité des trajectoires malgré l'élément commun de conversion à l'agriculture biologique. L'agriculteur 25 se distingue avec une forte augmentation de sa surface au cours du temps. Celui-ci est passé de 240 ha en 2000 avec 56 vaches à 600 ha en 2020 avec 140 vaches et 5 associés. En 2010, celui-ci avait déjà 540 ha avec 90 vaches et seulement 3 associés. L'agriculteur 23 se distingue aussi, puisque son activité laitière débute en 2007 et qu'un atelier de transformation demandant beaucoup de main d'œuvre est développé en 2016. Quant à l'agriculteur 26, celui-ci a mis en place un nouvel atelier de production maraîchère tout en arrêtant en 2018 l'élevage laitier.

Les agriculteurs AB qui ne semblent pas amorcer de changements conséquents sont le 2, le 6 et le 22.

Ainsi, le passage en AB semble aussi bien orienter les agriculteurs vers un agrandissement et une plus grande production – probablement en lien avec les obligations de pâturage du cahier des charges – que vers une stagnation de leur exploitation, sans intensification ni diversification.

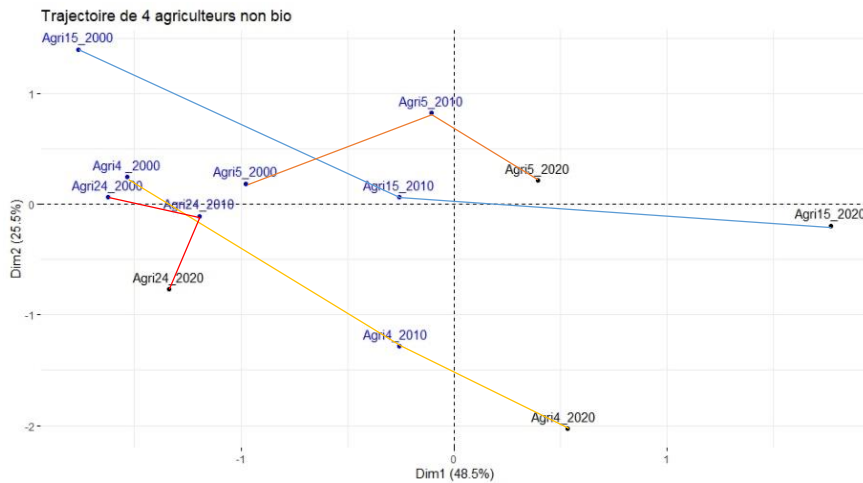


Figure 8 : Trajectoire des 4 agriculteurs enquêtés qui ne sont pas en agriculture biologique. Les trajectoires analysées dans la discussion sont représentées par des segments de couleur qui relient les 3 dates. Le but du graphique est de mettre en valeur des différentes trajectoires des exploitations agricoles laitières.

Le graphique (figure 8) présente la trajectoire de quatre agriculteurs conventionnels. Ils ont été sélectionnés selon différents taux de contribution à l'ACP pour présenter un panel de situations possibles. Ainsi, on retrouve des agriculteurs qui ont des trajectoires très changeantes, tandis que d'autres semblent plus stables dans le temps.

On remarque différentes formes de trajectoires : l'intensification sans augmentation de surface, mais avec une augmentation du cheptel et de sa production (Agri4) ; une intensification avec augmentation de surface (Agri15) ; une relative stagnation (Agri24) et une tentative de diversification (Agri5). L'intensification est marquée par une production de lait annuelle par vache élevée : la moyenne en 2020 est d'environ 7900l/an (2000 : 5600l/an, 2010 : 7300l/an), l'agriculteur 4 affiche une production qui culmine à 10 000l en 2010, l'agriculteur 15 culmine à 11700l/an en 2020.

Discussion : trajectoires des exploitations laitières, quelle typologie ?

La discussion s'organise en deux temps : les résultats sur les trajectoires sont interprétés et les limites de la méthodologie étudiées.

Interprétation des trajectoires

Les trajectoires des exploitations laitières enquêtées reposent sur quelques variables clés qui les structurent au cours du temps. La mécanisation et robotisation de la traite, les aides PAC, la fin des quotas laitiers sont des marqueurs essentiels de l'évolution des trajectoires. Intensification, spécialisation, stagnation et diversification résultent de ces impulsions internes ou externes. Les dates clés retenues sur les frises se fondent sur ce qui a été énoncé par les

agriculteurs lors des entretiens. Les changements de fonctionnement de la PAC ne sont pas mentionnés par les agriculteurs. Seul ce qui touche directement aux cultures est évoqué.

Dans leur article de 2004, C. Perrot et al. développent une approche méthodologique qui consiste à prédéfinir des types de trajectoire, autrement appelés des « stratégies d'adaptation ». Les agriculteurs sont ensuite amenés à se définir selon un scénario. Les scénarios types prennent en compte les facteurs externes (PAC, politique de la filière) et internes liés aux caractéristiques des exploitations. Les catégories proposées par C. Perrot et al. sont reprises ci-dessous comme clé de lecture de différentes trajectoires possibles :

- L'exploitation poursuit l'atelier lait sans augmenter la production : cette situation se produit davantage dans les zones herbagères (Perrot et al., 2004). Ce fait est observable sur l'un des enquêtés qui se trouvait en zone de montagne : la gestion de l'exploitation et plus particulièrement du cheptel sont différentes. La taille de son cheptel est inférieure à la moyenne de 2020 des exploitations enquêtées : il se situe sur la médiane avec 70 vaches laitières. Le cheptel pâture de manière permanente de mars à novembre sur 50ha. Rares sont les enquêtés qui destinent autant d'hectares au pâturage.
- L'exploitation s'agrandit, sans investir davantage. Hors coût du foncier, il n'y a aucun autre investissement. Ces agrandissements sont fréquents dans le panel d'enquêtés, notamment avec le passage en AB. Cinq des six agriculteurs en AB ont augmenté de plus de 50% leur surface après conversion. La recherche d'autonomie fourragère est souvent mentionnée chez les agriculteurs en AB.
- L'exploitation met en place un atelier de diversification : cela se traduit majoritairement par la mise en place d'un atelier de transformation à la ferme. Rares sont les agriculteurs qui mettent en place ces ateliers de diversification : le temps nécessaire et l'instabilité de cet atelier sont perçus comme des contraintes trop importantes. Les agriculteurs soulignent l'importance d'un collecteur régulier et fiable. Les deux enquêtés qui font de la transformation continuent à vendre à la coopérative : pour l'agriculteur 23, la transformation à la ferme concerne 3% du volume de lait produit.

La méthanisation est une autre forme de diversification : seul l'un des enquêtés a développé un atelier de méthanisation. Plus généralement, cet atelier se développe activement sur ce territoire : 140 installations estimées en 2018 pour 670 en 2030 (ADEME, 2016). Les enquêtés ont des points de vue opposés sur ce mode de diversification : les uns pensent que ce développement est favorable pour valoriser les résidus, d'autres pensent que ce modèle va nuire à leur activité d'éleveur.

Il est à noter une diversification remarquable des cultures : quelques nouvelles grandes cultures sont essayées, notamment pour faire face à la diminution de la production du colza. Les nombreuses sécheresses des années précédentes jouent un rôle dans les changements d'itinéraire technique. Il existe aussi une recherche d'autonomisation de l'alimentation du bétail avec de nouvelles cultures fourragères.

- Des exploitations augmentent la production, mais sans investir davantage. Par exemple avec l'amélioration de la production des prairies (ensilage et enrubannage) qui entraîne un accroissement de la valeur alimentaire des fourrages conservés et de la production de lait (Havet et al., 2020).
- Des exploitations investissent pour produire plus. Ces investissements concernent fréquemment les concentrés alimentaires pour augmenter la production par vache. Le robot est un investissement courant : on remarque une adaptation de la taille du cheptel et une augmentation de la production par vache pour convenir à cet outil.
- L'arrêt du lait est aussi l'une des trajectoires possibles, avec un départ à la retraite et/ou une fermeture de l'atelier lait. Ce type de trajectoire a été observé lors des entretiens : certains agriculteurs cessent l'atelier lait, n'étant plus en phase avec les contraintes sanitaires, productivistes exigés par la coopérative. Il est difficile de discerner ce qui est la cause de leur arrêt : la coopérative ou leur situation personnelle.

La tendance régionale montre une diminution des exploitations laitières (DRAAF, 2018). Le dernier recensement agricole date de 2010. Il est donc difficile d'être exhaustif sur le nombre de fermetures. La base SIRENE a montré de nombreux défauts de mise à jour lors des enquêtes (figure 2). Des entreprises encore inscrites comme actives sur la base ne l'étaient plus. Le terrain permet d'être plus précis, mais la démarche est plus longue et non exhaustive.

Lors des fermetures, les terres sont récupérées par les voisins ce qui explique le nombre important de reprises d'exploitations mentionnées sur la frise (figure 4). Neuf exploitations enquêtées sur les vingt-cinq disent être assurées d'avoir des repreneurs dans la famille. Autrement, il est fréquent qu'à la reprise par un membre jeune agriculteur de la famille, l'atelier lait ferme, étant trop chronophage.

Croître ou céder devient une problématique majeure dans la filière laitière : les petites exploitations ferment au profit d'une intensification, d'un agrandissement et d'une spécialisation de la production. Les aides de la PAC ne soutiennent pas les petites et moyennes exploitations (Atlas de la PAC, 2019).

Approche mixte : quelles limites ?

Les enquêtes semi-directives ont l'intérêt de produire des données qualitatives intéressantes pour comprendre les perceptions des enquêtés. Cependant, il serait nécessaire de revenir enquêter les agriculteurs une seconde fois pour préciser avec eux les causes de leurs changements. Les approches qualitatives et quantitatives se complètent pour mettre en évidence les différentes trajectoires d'exploitation.

On assiste dans la filière laitière à une simplification avec la spécialisation à l'échelle de l'exploitation (qui suit le mouvement de spécialisation des régions agricoles). Quelques modèles de diversification se développent. Ils restent minoritaires compte-tenu de la charge en temps de travail demandé par un nouvel atelier. Cependant, les ateliers – de transformation notamment – permettraient aux agriculteurs d'accroître de manière importante la valeur ajoutée de leurs productions : l'agriculteur 23 consacre 3% de sa production à la transformation pour 50% du chiffre d'affaire.

Conclusion

La coopérative a mis en place une collecte de lait AB, mais l'origine de la démarche est difficile à appréhender. On ne peut pas déterminer si la coopérative est proactive dans sa démarche ou si la conversion relève de la démarche des agriculteurs. Au-delà du passage en AB, d'autres éléments structurent considérablement les trajectoires des exploitations : c'est le cas des robots qui réorientent la conduite des troupeaux laitiers.

• Bibliographie

- Chantre, E. « Apprentissages des agriculteurs vers la réduction d'intrants en grandes cultures: Cas de la Champagne Berrichonne dans les années 1985-2010. », (2011).
- Choisis, J.-P., Sourdril A., Deconchat M., Balent G., et Gibon A.. « Comprendre la dynamique régionale des exploitations de polyculture élevage pour accompagner le développement rural dans les Coteaux de Gascogne ». *Cahiers Agricultures* 19, n° 2 (2010)
- Dedieu B., Chia E., Leclerc B., Moulin C.-H., Tichit M., *L'élevage en mouvement, flexibilité et adaptation des exploitations d'herbivores* (2008).
- « DRAAF - 2018 - Memento de la statistique agricole. Edition 2018..pdf », s. d.
- Gafsi, M.. « Les stratégies de diversification des exploitations agricoles. Enseignements théoriques et empiriques ». *Économie rurale*, n° 360 (2017)
- Havet A., Cournut S., Corniaux C., et Napoleone M.. « L'évolution des systèmes d'alimentation: un des leviers des reconfigurations des activités laitières », 2020.
- Hellec, F., et Blouet A.. « Technicité versus autonomie: Deux conceptions de l'élevage laitier biologique dans l'est de la France ». *Terrains & travaux* n° 20, n° 1 (2012).
- Hirczak, M., Dedeire M., Razafimahefa L., et Chevalier P.. « Systèmes de qualité et trajectoires agricoles : une approche spatiale des disparités et des convergences en

- France, Italie et Espagne ». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* février, n° 1 (2013).
- Martin G., Mérot A., Munier-Jolain N., le Bail M., Conférence : Analyse de trajectoires de transition agroécologique des systèmes agricoles, (2021).
- « Méthanisation | L'ADEME Grand Est ».
- Perrot, C, et Caillaud D.. « Les conséquences de la réforme de la PAC sur les exploitations laitières françaises : scénarios d'évolution à l'horizon 2010. », (2004).
- Ricard, D. « Les mutations des systèmes productifs en France : le cas des filières laitières bovines ». *Revue Géographique de l'Est* 54, n° 1-2 (2014).
- Rouget, N. « Trajectoires et stratégies agricoles dans les espaces urbains et périurbains. Entre spécialisation et conversion: L'exemple de la périphérie Sud-Est de l'agglomération lilloise ». *Bulletin de l'Association de géographes français* 90, n° 3 (2013)
- You, G. « Contractualisation et modes de coordination dans la filière laitière ». *Économie rurale*, n° 345 (2015).
- « Appel à contributions – Revue du Rhin Supérieur Transition et trajectoires énergétiques des territoires – CRESAT »
- Atlas de la PAC, (2019)
- Entretien avec Unicooolait, réalisé par Louise de La haye Saint Hilaire en mars 2021.

• Résumé

L'ex-région Lorraine est marquée par la persistance de zones herbagères en polyculture-élevage. L'élevage laitier y est encore très développé. Nombreuses sont les exploitations agricoles qui s'agrandissent et intensifient leurs productions. Un mouvement de passage en AB se produit dans le même temps. La coopérative Unicooolait amorce un passage en AB d'une partie de sa collecte en partenariat avec Lactalis en 1994. Les conversions AB ont des conséquences sur les évolutions des exploitations agricoles. L'étude porte sur les impacts d'un changement de stratégie du collecteur sur les trajectoires des exploitations AB et non AB. Une approche mixte est développée pour mettre en avant les évolutions des exploitations, mais aussi les représentations des agriculteurs de leur système.